

LA TRADUCTION D'AUJOURD'HUI  
DES CONTEURS DU TOURNANT DU SIÈCLE  
(Quelques éléments d'appréciations)

Divers indicateurs, les encyclopédies d'abord, l'opinion des responsables de l'instruction publique, l'image que présentent les manuels et les programmes scolaires et les anthologies, peuvent faire apparaître – dans l'ordre indiqué – divers degrés de reconnaissance des conteurs. Mais combien de ces auteurs sont-ils effectivement *lus*? Pour en savoir plus long, nous nous sommes penché sur un indicateur, dont nous avons fait un usage critique : les traductions.

Pour scruter les traductions nous avons eu, en effet, recours à l'*Index Translationum* de l'UNESCO, dont les volumes de 1964 à 1971 étaient à notre disposition. Pendant une première étape nous avons utilisé les comptages annuels de Mlle GIROUD DE BOUZAREINGUE, ancienne conservatrice de la bibliothèque, maintenant fermée, du Cercle de la Librairie, à Paris, et publiés annuellement dans la *Bibliographie de France*, pour les comparer à une liste de cent auteurs arrêtés à l'avance, à la suite des mentions dans les encyclopédies les plus courantes<sup>1</sup> (d'où ressortaient déjà les noms de conteurs aujourd'hui les plus connus). Nous avons pu arrêter ainsi *la liste des vingt conteurs les plus traduits*.

Les matériaux utilisés par Mlle DE BOUZAREINGUE n'ont certainement pas permis de distinguer les types de discours, ni d'isoler les dates d'écriture des textes. De sorte que nous donnons cette liste sous toutes les réserves qu'exige une première approximation (d'une lecture des auteurs considérés comme conteurs, toutefois à travers le monde entier).

Cette liste se lit comme suit : MAXIME GORKI (605 traductions), ANTON TCHEKHOV (420), SOMERSET MAUGHAM (273), RUDYARD KIPLING (232), THOMAS MANN (224), ANDRÉ GIDE (195), STEFAN ZWEIG (160), HERMANN HESSE (157), FRANZ KAFKA (136), HENRY JAMES (78), D. H. LAWRENCE (78), HENRYK SIENKIEWICZ (70), JOHN GALSWORTHY (45), JAMES JOYCE (45), HERBERT-GEORGE WELLS (44), ALEXEÏ TOLSTOÏ (25), JOSEPH CONRAD

---

<sup>1</sup> Cf. S. SARKANY, Rapport fait au Congrès de la FILLM, Aix-en-Provence, 1978. Version modifiée parue dans *Beiträge zur Romanischen Philologie*, Vol. XVIII, N<sup>o</sup>. 1, 1979. p. 571.

(24), GABRIELLE-SIDONIE COLETTE (21), KAREL ČAPEK (20), AUGUST STRINDBERG (20).

Un examen ponctuel accompli dans le cadre d'un séminaire de recherche,<sup>2</sup> tenant compte de chaque titre, a permis une critique de ces données et l'établissement d'une liste *différente*, bien que basée encore sur les mêmes matériaux. Il s'est avéré que le chiffre particulièrement élevé des traductions de GORKI est fonction des traductions soviétiques «internes». Ainsi le numéro 34434, de l'année 1968, est un choix de contes publié à Bakou chez Gjandzlik, le numéro 33661 en 1964 est un choix publié à Yakoutsk. Certains de ces livres ont été publiés par le grand éditeur de langues étrangères de Moscou, Progrès. C'est le cas du numéro 40062 en 1971, à l'intention du marché intérieur. Le nombre de ces sortes de traductions s'élève à 2,5 recueils par an. Le nombre total des *autres* traductions des mêmes types de recueils s'élève à 56 (quelques volumes sont imprimés à Moscou par Progrès, à l'intention des pays occidentaux, plusieurs volumes sont publiés en langues non-européennes, par exemple à Tokyo, ou au Sri Lanka, et l'on remarque un nombre relativement considérable de traductions bulgares, quelques publications en Amérique du nord, dont une à Toronto, Canada). Le total général s'élève donc à 76 recueils. (Il est évident que les autres traductions, dont la grande majorité, décomptées par Mlle DE BOUZAREINGUE, comprenaient les romans et le théâtre, ainsi que les récits écrits plus tard).

Le comptage des traductions des œuvres de TCHEKHOV a également permis d'isoler les recueils de récits courts, et de les trier selon les lieux de publication. Dans ce cas, comme nous avons pu le constater, les traductions soviétiques internes pèsent *relativement* moins dans la balance et la proportion des recueils de récits courts est relativement plus grande. En 1964 : deux éditions internes ont vu le jour en URSS, l'un en tadjik, l'autre en arménien. Une seule traduction a été publiée dans les pays de l'Est (en tchèque), deux dans des langues non-européennes, et deux en langue américaine. Viennent en premier lieu les huit recueils publiés dans différents pays d'Europe occidentale (bien que les Pays-Bas en aient publiés plusieurs à eux seuls). Pendant l'année 1971, plus féconde, le nombre des publications internes de l'URSS s'élève à quatre (dont deux en langues asiatiques), les publications dans les pays de

---

<sup>2</sup> Qui a eu lieu à Carleton University en 1977-78.

l'Est européen sont du nombre de huit, et les recueils de récits courts publiés dans les autres pays européens se montent à quinze. Il y avait quatre publications en Asie, deux aux États-Unis. Au total : 14 traductions en 1964 et 31 en 1971. Le total pendant la période d'enquête s'élève à 143.<sup>3</sup>

Comme on pouvait s'y attendre, le plus clair des traductions de S. MAUGHAM ne comprend pas les récits de jeunesse, et une majorité des traductions concerne le théâtre. Un examen attentif des titres traduits de KIPLING montre que les éditions pour enfants et adolescents, souvent adaptées, écourtées, tronquées, altérées, etc. sont en écrasante majorité, et que les ouvrages destinés même originellement plutôt à la jeunesse connaissent une popularité exceptionnelle au détriment des autres. De sorte que le total «réel» reflète une «présence» beaucoup plus modeste de KIPLING au tableau d'honneur des traductions, et ceci malgré le fait que, curieusement, cet écrivain souvent décrié pour son «impérialisme britannique» ne connaisse apparemment aucun veto idéologique, ni dans un pays comme l'Espagne encore franquiste, ni en URSS. Une enquête complémentaire sur les traductions d'auteurs britanniques conduite par moi-même (avec l'aide de Mme SARKANY) a confirmé ces constatations : en 1972 comme en 1973 ce phénomène a été tellement frappant qu'à la limite il autoriserait même à considérer KIPLING comme un conteur pour jeunes, auteur de la littérature pour adolescents et enfants.

Les traductions des récits courts d'avant 1914 de THOMAS MANN sont particulièrement bien réparties. On peut dire que *Der Tod in Venedig*, *Tonio Kröger* sont des «locomotives» retraduites ou republiées dans un très grand nombre de pays et de langues, mais ni *Bajazzo*, ni *Der kleine Herr Friedemann*, ni *Tristan*, donc les autres têtes d'affiche initiales, ne manquent dans l'éventail particulièrement large qui couvre la planète de Tokyo à Johannesburg et des États-Unis aux républiques de l'URSS. Partout les récits courts de THOMAS MANN réapparaissent. Cependant le total de ces traductions ne dépasse pas celui de GORKI. Nous avons compté 53 volumes.

Dans le cas de GIDE tout calcul serait trompeur, car ses rares récits dont le type et la

---

<sup>3</sup> Chez TCHEKHOV, comme chez GORKI, ou d'autres, nous n'avons jamais compté les cas douteux, où les données ne nous permettaient pas d'établir s'il s'agissait de recueils de récits courts.

date de composition nous permettent de les ranger dans notre corpus *Le retour de l'enfant prodigue, Isabelle et Le Prométhée mal enchaîné* (*Paludes* étant un cas-limite sous les deux angles), sont le plus souvent inclus dans des volumes dont le titre ne révèle pas facilement leur présence. Ainsi les collections internationalement répandues des auteurs Prix Nobel peuvent comprendre ou ne pas comprendre ces récits. De même les volumes intitulés «romans». (Qu'il soit répété une fois de plus après tant de critiques que GIDE n'a écrit qu'un seul roman : *Les Faux-monnayeurs*, et qu'il soit dit également que ses «traités» sont des écrits qui se situent entre l'essai et le récit, et tirent sur l'essai). Ajoutons que la situation n'a pas essentiellement changé après la période d'examen.<sup>4</sup>

D'autres observations à faire : les traductions des recueils de récits de STEFAN ZWEIG sont au nombre de 28, et encore ce chiffre comprend-il certains choix très «mélangés». En général ce sont toujours les récits publiés entre les deux guerres qui ont connu la faveur de l'édition, ZWEIG est diffusé et lu plutôt en conteur de l'entre-deux-guerres qu'en auteur de notre période. Qui plus est, il a également écrit des récits historiques et biographiques romancés plus ou moins longs, très populaires, cas-limites (comme par exemple *Sternstunden der Menschheit*) que nous ne pouvons pas simplement classer dans les récits courts.

Le cas de HESSE doit être commenté dans deux sens opposés. D'une part, dans notre période d'enquête, ses romans sont bien plus en faveur chez les traducteurs que ses récits courts (total de ceux-ci : 22), d'autre part, – comme on le verra plus loin – l'édition internationale de ces quelques *dernières* années a tendance à *tout* traduire, à tout retrouver et à tout regrouper, de sorte que la situation de HESSE, conteur, n'a pas cessé de s'améliorer depuis 1971, dernière année de notre enquête.

Différente est la situation de KAFKA. Nous avons pu compter 48 traductions de recueils comprenant des récits courts composés dans sa jeunesse. L'intérêt de deux grands pays, le Brésil et le Japon, a porté le nombre des traductions dans le tiers-monde à vingt volumes. À cela s'ajoute un volume de «povidky» (récits) publié en 1964 à Prague même, en langue tchèque, deux volumes parus aux États-Unis et vingt-cinq traductions en Europe

---

<sup>4</sup> Cf. *infra* nos observations sur les enquêtes auprès des éditeurs conduites entre 1979 et 1981.

(en premier lieu en Scandinavie). Or, ce flot impressionnant de traductions continue. *In der Strafkolonie, Die Verwandlung, Das Urteil*, ainsi que des recueils plus ou moins complets qui les comprennent, reviennent dans les catalogues *les plus récents* des éditeurs. Nous y reviendrons inmanquablement.<sup>5</sup>

Une estimation prudente ne compte que huit titres de traductions pour HENRY JAMES. Les titres attribués à certains volumes ne correspondent pas aux titres originaux, aussi est-il impossible d'identifier le contenu de ces volumes. Ayant constaté que le flot de traductions des œuvres de JAMES s'est amplifié en 1972 et en 1973, nous avons tenté une identification ponctuelle pour ces deux dernières années. Nous n'avons pu identifier que le seul *The Turn of the Screw* (récit-titre datant de 1898); *Le Tour d'écrou*, Paris 1972; *Die Tortur* (Frankfurt, 1972; même récit-titre); une troisième traduction du même, en Belgique à Verviers, chez Girard, date également de 1972, à Barcelone ce recueil sort sous le titre *La Vuelta de Turca*, 1971. En tout, quatre recueils, relevés dans deux envois de l'*Index Translationum*, datés respectivement de 1972 et de 1973. Le nombre des titres de romans *et de recueils se référant à des récits d'avant 1895 est plus élevé*. Abstraction faite du problème que son appartenance à la littérature européenne est douteuse, il est difficile de parler de HENRY JAMES en termes de conteur de notre période.

SIENKIEWICZ est avant tout l'auteur de *Quo vadis?* Ce roman domine à tel point toutes ses traductions que sa présence internationale est presque épuisée par lui. Certes la *Bibliographie Nationale* de son pays montre combien tout ce qu'il écrit est apprécié en Pologne. (Le nombre de ses rééditions dépasse, de loin, tout autre auteur de notre période!). Mais la situation internationale – une fois de plus – diffère considérablement. Nous n'avons pu relever que dix traductions de recueils de récits courts dans la période 1964 – 1971.

D. H. LAWRENCE n'a pas non plus été traduit davantage. Sur le marché de la traduction il semble être coté lui aussi bien plus en qualité de romancier. (Les recueils de récits figurent d'ailleurs le plus souvent sous le titre *The Prussian Officer*, parfois *The Odour of Chrysanthemum* ou *The Daughters of the Vicar*).

---

<sup>5</sup> Cf. *infra* dans le passage sur les éditeurs.

Très différent est le sort de JAMES JOYCE dont les *Dubliners*, le seul recueil de récits courts qu'il ait composé dans notre période, a été traduit 21 fois entre 1964 et 1971, en 12 langues et dans 14 pays.

WELLS figure sur le tableau d'honneur avec 17 titres, avant autant de langues (y compris diverses traductions en différentes langues de l'Union Soviétique).

CONRAD est certainement un des conteurs les plus traduits du tournant du siècle avec 68 titres entre 1964 et 1971.<sup>6</sup> Il est également populaire dans les pays de l'Est et de l'Ouest européens. Sa redécouverte active en Pologne se fait sentir. Dix-neuf de ces titres ont été publiés dans son pays natal (traduits de l'anglais naturellement). La répartition des éditions est quand même très large. Le tiers-monde s'y intéresse. Tokyo participe avec plusieurs publications, mais Taïpeh et Kuala Lumpur sont également représentés, comme São Paulo. Parmi les pays de l'Europe occidentale l'Italie vient en tête.<sup>7</sup> On voit, en premier lieu *Typhoon*, mais figurent également *Youth*, *Within the Tides*, *Tales of Unrest*, *The Secret Agent* et deux titres qui sont «promus», tirés du contenu de certains volumes : *Gaspar Ruiz* (tiré de *A Set of Six*) et *The Inn of the Two Witches* (tiré de *Within the Tides*).

Observons que ČAPEK figure seulement avec sept titres de recueils, volumes dont le contenu était incontrôlable, que STRINDBERG figure avec autant. Dans le cas de GALSWORTHY, COLETTE et d'A. TOLSTOÏ il nous a été impossible d'isoler les recueils de récits courts, mais il est certain que la grande majorité des traductions relèvent d'autres genres, en premier lieu du roman.

La deuxième étape de l'enquête sur les traductions change donc la liste de première approximation : vient en tête ANTON TCHEKHOV, suivi de GORKI, de CONRAD, de THOMAS MANN et de KAFKA, puis assez distancés mais encore importants : HESSE, JOYCEE et WELLS. Voilà l'ensemble des conteurs du tournant du siècle qui retiennent encore l'attention des lecteurs, à travers le monde, ou du moins qui leur sont *proposés en traductions et*

---

<sup>6</sup> Le chiffre de la première approximation (citée plus haut dans le texte) doit être erroné. Au moment de la rédaction nous ne pouvions plus le vérifier.

<sup>7</sup> Dû déjà, en bonne partie, à l'intérêt personnel de l'éditeur Mursia (Cf. *infra*).

*retraductions dans les années 60 et au début des années 70.*

En abordant les éditeurs européens nous aurions voulu aboutir à une analyse quantitative de tirages qui permettent une comparaison des auteurs les plus traduits, apprendre quels sont les conteurs qui émergent tout récemment et quelle place relative occupe le récit court dans le présent – et peut-être quelle place il va occuper dans l'avenir – de la lecture. Les approches utilisées durant les années 1974–1981 : entrevues personnelles, questionnaire expédié dans la langue même de l'éditeur, consultations des catalogues d'éditeurs et des catalogues collectifs des libraires de chaque pays, consultations de quelques bibliographies nationales et de bibliographies des traductions nationales dans certains cas, lecture de déclarations d'éditeurs et d'articles de journaux sur la crise actuelle de l'édition nous ont permis d'approcher dans l'ensemble une cinquantaine d'éditeurs européens. Malheureusement les informations obtenues *ne sont pas quantitativement comparables*. Il fut impossible de constituer un corpus, de coder les questions et les réponses et de viser à une présentation puis une interprétation basée sur des statistiques. Seulement un petit nombre d'éditeurs nous ont communiqué les chiffres de tirage, d'autres ne voulaient donner que l'ordre de grandeur des chiffres, ou pas de chiffres du tout; de surcroît dans bien des maisons nous n'avons eu de contact qu'avec des attachés de presse (ou de «relations humaines») qui ne disaient que des généralités et qui étaient eux-mêmes (ou elles-mêmes) apparemment mal renseignés. Dans d'autres cas l'entrevue n'a montré que l'opposition évidente et consciente de la direction à la diffusion des renseignements. Chez Plaza Janes, à Barcelone, une grève locale nous a empêché de retrouver les personnes de contact. Plusieurs maisons anglaises ont refusé de nous recevoir, certaines nous ont donné des renseignements extrêmement maigres, par correspondance, ou par téléphone. Nous sommes obligés de nommer Heinemann à Londres et Faber et Faber, et dans une certaine mesure Penguin, éditeurs dont l'attitude évasive nous a beaucoup gênés, car ils ont publié beaucoup d'auteurs qui nous intéressent de près.

Malgré tout, une série de renseignements intéressants obtenus de quelques maisons européennes nous ont finalement amenés à rapporter ici des observations qui permettent de cerner davantage la question des traductions et d'avoir une vue générale sur la reproduction



nationale de conteurs les plus traduits.

Constatons, qu'en général, peu d'interlocuteurs paraissaient réserver une place propre au récit court. Il est certain que les tirages des recueils sont, en général, d'un ordre fort modeste dans tous les pays. Ils varient entre 1200 et 10 000, s'il ne s'agit pas de livres de poche. (Question que nous allons traiter plus loin). Les exceptions sont de deux types : Type I : *Les Short Stories of H. G. Wells* sortent régulièrement tous les 3 ou 4 ans, chaque fois en 30 000 exemplaires depuis 1927, date à laquelle WELLS a composé ce volume (d'où il a exclu un bon nombre de ses récits jugés ultérieurement moins réussis). Type II : une édition à bas prix, cartonnée ou «blanche» (comme chez Gallimard), à la limite des livres de poche. Alianza à Madrid obtint un succès foudroyant avec *Die Verwandlung* de KAFKA en espagnol, intitulé : *Metamorfosi*. Voici la fiche des tirages qui nous a été communiquée en 1978 lorsqu'on en était au 13<sup>ème</sup> :

1 à 4 : environ 15 000 *chaque* tirage; 5 : exactement 15 000; 6 : exactement 15 000; 7 : 16 500; 8 : 15 000; 9 : 20 000; 10 : 20 000; 11 : 15 000; 12 : 15 000; 13 : 20 000.

Au total 211 500 exemplaires, en quelques années. Le même type d'édition d'*Isabelle* de GIDE chez Alianza a connu 3 rééditions, aux chiffres de tirage décroissants : 15 000; 10 000 et 8 000. Les *Dubliners* de JOYCE ont connu également trois éditions. La fiche éditoriale montre 8000, 4000 et 6000 exemplaires. KIPLING : *Las tierras vírgenes* n'a connu qu'une édition, mais les deux tomes ont été imprimés chacun en 10 000 exemplaires. Une réédition espagnole d'un recueil de H. JAMES, intitulé *Trece historias de fantomas* a été publiée une fois en 15 000 exemplaires.

Alianza s'est également consacré à HESSE, les deux volumes de *Cuentos* ont été tirés en 15 000 exemplaires d'abord, un deuxième tirage, puis une deuxième édition en ont porté le volume de l'édition à 45 000 en quelques années. *Dubliners* de JOYCE a connu chez Alianza trois éditions, toutefois au tirage décroissant : 15 000; 12 000; et 10 000 exemplaires. Parmi les auteurs espagnols PIO BAROJA a été particulièrement bien reçu par le public les dernières années. En 1978 six éditions ont vu le jour et une septième était en préparation lors de notre entrevue. Le tirage au total allait atteindre 100 000 exemplaires. Un récit de KAFKA – *La Condena (Das Urteil)* – a connu en peu de temps quatre éditions, au total 50 000



exemplaires. Ces livres brochés ou cartonnés sont toutefois *assimilables aux livres de poche*, comme M. PUJOL, un des directeurs de l'éditeur Planeta nous l'a fait remarquer.

Le type de livre doit grandement déterminer le tirage, car l'éditeur madrilène Aguilar par exemple, ayant publié un très grand choix de «classiques modernes» et autres (les textes des conteurs suivants : ANDREÏEV, D'ANNUNZIO, BOUNINE, GIDE, GORKI, HAMSUN, HESSE (*Obras completas*), les nouvelles choisies de HENRY JAMES, douze histoires de WELLS, D.H. LAWRENCE, THOMAS MANN, des contes choisis de PIRANDELLO, SVEVO, SIENKIEWICZ et A. TOLSTOÏ, comme AZORÍN en douze volumes, les œuvres choisies de MIRÓ FERRER) nous a indiqué des tirages bien plus bas (entre 4 et 8 mille). Chez Labor, à Barcelone, on nous a donné des chiffres précis. *En la Colonia Penitenciaria (In der Strafkolonie)* de KAFKA, parue en une seule édition, a été tiré en 8000 exemplaires. Et ceci bien que Labor ait des succursales au Brésil, en Argentine, en Uruguay, en Colombie, en Équateur, au Vénézuéla et au Mexique. La vente de la plupart des livres se fait aussi bien en Amérique Latine que sur le sol ibérique.

Pourtant il arrive que des *éditions dites «ordinaires» se rééditent* souvent. C'est le cas des *Obras completas (Œuvres complètes)* de HESSE publiées chez Aguilar dans la collection des Prix Nobel. Le volume I, publié en 1970, a connu cinq éditions, au prix de 700 pesetas, le Tome III, qui n'a vu le jour qu'en 1972, a connu trois éditions (au même prix). Le Tome I des *Œuvres choisies* de VALLE-INCLÁN chez le même éditeur a connu entre 1976 et 1979 cinq éditions, bien que son prix soit beaucoup plus élevé (1500 pesetas), le tome II n'est sorti d'ailleurs qu'en 1976 et en est resté là. Le tome II des *Œuvres choisies* de PIRANDELLO, qui contient les contes, n'a été édité que trois fois depuis 1971, tandis que le tome I qui comporte les pièces de théâtre a vu sept éditions depuis 1969.

BLASCO IBÁÑEZ dont les œuvres complètes ont été publiées en 3 volumes chez Aguilar en 1975 et 1976 a été réédité dans l'ensemble huit fois et Aguilar prévoyait les tomes IV et V pour 1978 même, malgré le prix de 1900 pesetas par volume. Le premier tome des *Œuvres choisies* de GRAZIA DELEDDA (Collection Prix Nobel) a connu également quatre éditions jusqu'en 1978, tandis que les trois volumes d'ANATOLE FRANCE, publiés respectivement en 1967 et 1969, n'ont connu que deux éditions (malgré le prix plus modeste de 700 pesetas par

volume).

D'après M. PEDRO BRAVO GALA, sous-directeur de l'éditeur, parmi les recueils de contes publiés chez Aguilar, KIPLING se vend «très bien», D. H. LAWRENCE «bien». Il y a une prise de conscience commune à l'éditeur et au public au sujet de BLASCO IBÁÑEZ, MÍRO FERRER va peut être revenir, bien que ses œuvres – pratiquement complètes en 12 volumes – n'aient pas eu beaucoup de succès, et VALLE-INCLÁN se vend toujours bien quoique ses œuvres complètes en soient pas encore publiées, en raison de difficultés avec ses héritiers.

Les renseignements recueillis à Londres se rapportent à la reproduction nationale de quelques œuvres de conteurs internationalement cotés. Le conte étranger ne paraît présent dans la conscience éditoriale que sous forme d'anthologie.<sup>8</sup> Nous tenons à rapporter les remarques sur la reproduction nationale car elles complètent le tableau international d'ensemble que nous tentons de brosser.

M. WALDMANN, directeur littéraire de Bodley Head, à Londres, nous a déclaré en été 1978 que les romans se vendaient en général mieux que les récits courts, mais qu'il y a des auteurs de récit court par excellence. Chez Bodley Head, JACK LONDON, et également SAKI (H. H. MUNRO) relèvent de cette catégorie. Leurs recueils de récits courts se vendent bien. Everyman, qui d'habitude reprend les publications de Dent dans un format plus modeste et plus populaire, mais relié, a publié quelques volumes de récits de CONRAD, présentés par NORMAN SHERRY qui se vendent particulièrement bien «Les étudiants en ont fait un espèce de best-seller» – nous a-t-on dit. Le volume qui se vend le mieux comprend *Typhoon* et *The Nigger of the Narcissus*. On vend de même beaucoup *Youth*, également pour les universitaires. La vente de D. H. LAWRENCE dépasse celle de CONRAD. Le premier est considéré «plus facile à lire» et «il est bien plus populaire parmi les étudiants et écoliers».

Par ailleurs, d'après JOCELYNE BURTON, responsable des collections Everyman, le voyage en train, les communications en ville suscitent la lecture des récits courts, mais comme le lecteur aime les livres de poche, qu'il peut mettre plus facilement dans sa poche ou dans sa serviette, ou son sac, il faut les publier sous cette forme. Des informations

---

<sup>8</sup> Une enquête, consacrée aux anthologies a été effectuée par nos soins. Les résultats en sont consignés dans l'article déjà mentionné paru in *Beiträge...* (Cf. Note 1, *supra*).

données par Everyman (Londres) indiquent qu'en 1971 on y a fait un «paperback» de KIPLING (*Stories and Poems*), en 1972 de *Tales of Unrest* et de *Youth* de CONRAD, en 1974 de *A set of Six* du même auteur, dans la même année d'un volume intitulé *Stories, Essays and Poems* de LAWRENCE. (Nous n'avons pas pu obtenir les chiffres de tirage, mais il faut compter dans chaque cas au moins 10 000 exemplaires).

L'éditeur italien Dall'Oglio a publié dans la collection «I Corvi» (Sezione Scarlatta – narrativa) les *Dubliners* de JOYCE, sous le titre *Gente di Dublino*. La première édition date de 1950, en 3000 exemplaires. Un deuxième a suivi en 1960 en 4000, une troisième en 1964, en 5000, et une quatrième en 1973, en 4900, la dernière date de 1971 – en 5000 exemplaires. Au total : 21 900 exemplaires. Une édition de quelques nouvelles choisies de SVEVO a connu un succès encore plus accusé (Dall'Oglio a les droits de SVEVO et publie ses écrits sous les formes les plus diverses, cependant l'édition complète ne contient qu'un seul récit court tombant dans notre période).

Un autre éditeur italien, Adelphi a publié les récits de KAFKA en deux parties. (La première contient les récits parus du vivant de l'auteur). Depuis 1935, année de la première édition, dans l'ensemble cinq ont vu le jour. La dernière date de 1967. Le même éditeur publie les traductions de KATHERINE MANSFIELD. Il a consacré à l'auteur 6 volumes en deux séries, groupés en deux «coffrets» sous le titre *Tutti i racconti*. Les volumes I à III parus en 1978, en 8 000 exemplaires, ont été réédités en 1979 en 5 000. Les volumes IV à VI ont été imprimés en 1979 tout de suite en 10 000 exemplaires. Adelphi a publié également plusieurs récits courts de HESSE dans sa collection «Piccola Biblioteca 58» (qu'on peut considérer comme un ensemble de livre de poche). Le volume portant le titre *La Cura* a vu le jour en 1978 en 14 000 exemplaires et a été réimprimé en 1978 en 10 000.

Un recueil de MANSFIELD intitulé *Una tazza di tè e altri racconti* – qui comprend, entre autres, *Rosabel*, un récit précoce de MANSFIELD datant de 1908 et deux récits-fragments – a connu un certain succès. La première fois publié en 1944, cet ouvrage a été édité une troisième fois en 1966.

Les quelques exemples que nous venons de donner, à la suite de plusieurs séries

d'interviews, conduites en Angleterre, en Espagne et en Italie,<sup>9</sup> nous ont dirigés inmanquablement vers les éditions à prix modique, les livres de poche et publications assimilables (cartonnées ou même reliées, à un prix populaire, et imprimées sur un papier moins fin que les éditions courantes). Nous avons donc effectué le comptage de la production de quatre grands éditeurs de livres de poche : Penguin Books Ltd., rororo Taschenbücher de chez Rowolt, Fischer Taschenbücher et Livres de Poche de la Librairie Générale Française. Cette comparaison chiffrée, effectuée en 1979, peut être complétée par certaines données venant de Mondadori (Milan), d'Espasa Calpe (Madrid), d'Alianza (Madrid) et d'Everyman (Londres), en partie déjà mentionnées.

Quant aux quatre "grands" du livre de poche il s'agit d'un ensemble considérable, notamment de 17 500 titres. (Chez rororo 8 160, chez Penguin 5 600, chez Fischer 1 300 et chez le Livre de Poche 2 500). Ces chiffres couvrent toute la production en livre de poche, indifféremment du contenu. La part du livre littéraire se chiffre chez Penguin à 2 000, chez Rowolt à 3 000, chez Fischer à 500. Il était impossible de faire la part dans le «Livre de Poche», car le catalogue mis à notre disposition ne fait pas la différence, mais il faut dire que la grande majorité des titres étant littéraires leur nombre dépassait 2 000.

Nous avons considéré dans cette masse les conteurs et nous avons pu relever chez Penguin Books : 15 auteurs, 22 recueils, chez Rowolt : 22 auteurs, 8 recueils, chez Fischer : 9 auteurs, 19 recueils, chez la Librairie générale : 19 auteurs, mais seulement avec 7 recueils relevant de notre intérêt. Certains auteurs figurent souvent avec des romans ou avec des

---

<sup>9</sup> Ont accordé une entrevue : Ernest Benn, Bodley Head, Everyman (Dent), Penguin Books (par téléphone) à Londres; Labor, Planeta, ACERVO, Destino à Barcelone; Aguilar, Alianza, Juventud, à Madrid; Mursia, Il Saggiatore, Dall'Oglio à Milan; Sansoni à Florence; Adelphi, Signorelli à Rome et, par personne interposée, Einaudi à Turin et Valecchi à Vérone, Fayard à Paris. D'autres nous ont donné des renseignements détaillés par écrit, notamment Espasa Calpe (Madrid), Mondadori (Milan); Cavallino, Edizioni di Storie e Letteratura et Armando Curcio (Rome) Rowohlt, S. Fischer (Francfort), Stock, La Librairie Générale Française, la Société Nouvelle de diffusion (Livre Essor) travaillant pour les Presses de la Cité, (Paris). Nous avons pu consulter, en dehors des maisons mentionnées, les catalogues d'Albin Michel, de Gallimard, de Mercure de France, (excepté ceux des Presses de la Cité). Nous avons signalé les publications importantes à bon marché, d'un éditeur espagnol : Alianza.

recueils de récits courts datant d'une période différente de la nôtre.

Dans l'ordre décroissant de leur présence, sur une liste unifiée, les conteurs suivants tiennent le marché du livre de poche chez les quatre grands éditeurs : KAFKA, THOMAS MANN, TCHEKHOV, SCHNITZLER, SVEVO, DÖBLIN, STEFAN ZWEIG, HOFMANNSTHAL, WELLS, COLETTE, HENRY JAMES, MANSFIELD, CONRAD, HEINRICH MANN ET HAŠEK. Ajoutons que les trois premiers noms – KAFKA, MANN et TCHEKHOV – se détachent nettement.

Ajoutons à ce sommaire quelques renseignements recueillis depuis 1979, date à laquelle nous avons arrêté notre précédente liste. Un choix des *Dubliners* de JOYCE, en anglais, a été réédité 8 fois, en tout en 40 000 exemplaires, et *Il tesoro degli zingari* de GRAZIA DELEDDA six fois, en 42 000 exemplaires. Mondadori ne considère pas ces éditions comme «tascabili», mais nous pouvons les *assimiler* à cette sorte d'édition, en raison de leur présentation et de leur fonction (universitaire, scolaire et analogue). Les données de Mondadori confirment la position de KAFKA et mettent en avant GORKI.

Einaudi, qui – nous l'avons déjà signalé – ne tire d'habitude relativement qu'à peu d'exemplaires, a publié *Gente di Dublino* six fois, sous forme reliée, et une fois en livre de poche, dans l'ensemble à peu près 25 000 exemplaires.

Un volume de THOMAS MANN intitulé *Cane, padrone e altri racconti* a connu cinq éditions reliées, deux en livres de poche et une spécialement destinée aux écoles (les chiffres de tirage n'ont pas été communiqués).

L'éditeur espagnol Espasa Calpe nous signale quatre réimpressions d'UNAMUNO et de VALLE-INCLÁN, ce qui signifie dans ses termes, dans chaque cas, 32 000 exemplaires. Mais d'après le questionnaire rempli, Espasa Calpe ne publie pas de «bolsillos».<sup>10</sup>

En ce qui concerne les publications *françaises*, en général, nous avons consulté le *Répertoire des livres au format de poche*, publié par le Cercle de la Librairie en 1979. Nous y avons relevé les titres suivants : APOLLINAIRE, *l'Hérésiarque et Cie* (Poche); *Le Poète assassiné* (Gallimard); COLETTE, *Dialogues de bêtes* (Gallimard, Folio); CONRAD, *La Flèche d'or* (Gallimard), *Jeunesse* (Gallimard); *Typhon* (Gallimard); FRANCE, *Pages choisies* (deux

---

<sup>10</sup> Livres de poche.

éditions, Éditions sociales); GIDE, *Isabelle; Le Retour de l'Enfant Prodigue*, (les deux chez Gallimard); HENRY JAMES, *Histoires de fantômes* (bilingue, chez Aubier-Flammarion); KAFKA, *La Colonie pénitentiaire* (Gallimard, Folio); *La Métamorphose* (Gallimard); *La Muraille de Chine*, et autres récits (Gallimard); KIPLING, *Actions et réactions* (Gallimard, Folio); *Les Bâtisseurs de pont* (Gallimard, Folio); *L'Homme qui voulut être roi* (Gallimard, Folio); LARBAUD, *Enfantines* (Gallimard, Folio); LAWRENCE, *La Dame exquise* (Poche); THOMAS MANN, *Tonio Kröger* (Poche); SCHNITZLER, *La Ronde* (Poche); *Les Dernières Cartes* (Poche); WELLS figure avec dix titres, dont *Douze histoires et un rêve*, chez Tallandier, et *L'Homme invisible* (chez le même); TCHEKHOV figure avec sept titres, dont *La Steppe, La Salle 6*, etc. (en Poche).

Si nous avons arrêté cette liste c'était surtout pour relever les nombreuses publications de Gallimard – même si nous n'avons pas pu obtenir de renseignements quant aux tirages de ces livres de poche (Folio, par exemple). La liste française confirme les positions prédominantes de KAFKA, de MANN, de TCHEKHOV, de WELLS, de CONRAD, et met en avant les traductions de KIPLING et de LAWRENCE, (la reproduction nationale de GIDE, LARBAUD, COLETTE et APOLLINAIRE).

La liste internationale des livres de poche ne subit donc aucune modification essentielle à moins de noter que les positions de DOBLIN, ZWEIG, HOFMANNSTHAL, HERNRICH MANN se révèlent être moins internationales qu'à première vue. D'autre part on s'avise que certains auteurs populaires sont beaucoup plus lus dans leur propre pays (VALLE-INCLÁN et UNAMUNO en Espagne, PIRANDELLO en Italie, GIDE, COLETTE, LARBAUD, APOLLINAIRE en France).

Certes nos renseignements sur le livre de poche ne sont pas complets. Aussi avançons nous ces indications avec prudence, plutôt pour confirmer la lecture des «classiques internationaux modernes» que pour arrêter la position des autres. Ce qu'on peut dire avec certitude c'est que trois noms gardent leur position : KAFKA, MANN et TCHEKHOV, et que GORKI, WELLS et CONRAD ne manquent pas d'envergure internationale actuelle sur le marché des livres de poche non plus.

Arrivé au bout de notre périple critique, l'indicateur «traductions» révèle, en effet,

## LA TRADUCTION D'AUJOURD'HUI DES CONTEURS DU TOURNANT DU SIÈCLE

quels recueils comprenant des récits courts du tournant du siècle sont proposés à l'attention du lecteur. Nous en apprenons que sous une forme ou une autre se trouvent mis en vedette T. MANN, TCHEKHOV, CONRAD, KAFKA, HESSE, GORKI, JOYCE et WELLS.

---

Source : *Babel*, vol. XXIX, n° 1, 1983, p. 22-30.